

## Goule de Sauvas

C'est une nouvelle journée qui commence pour tout notre petit groupe en Ardèche, déjeuner copieux, toilette de chat et direction la Goule de Sauvas.

Ce matin, nous avons décidé de faire une photo collective à l'entrée de la grotte, même le petit Antoine, très fier de pouvoir mettre un casque comme les grands.

Le temps de régler les appareils photos, la petite troupe prend la pose, serrez vous ! Un sourire, c'est dans la boîte.

Après cette petite mise en scène certains vont regagner les voitures pour faire des courses, une autre partie va découvrir la grotte, Elisa et Sonia vont déclarer forfait.

Totof, lui a déjà trouvé un endroit où la morphologie de galerie convient pour faire ces photos travaillées, il oubliera un peu le groupe.

Je prends un peu d'avance pour aller équiper la vire. Danielle, Francis et Dédé vont accompagner Manon, Jordan et Thomas.

La veille, nous étions venus voir si les enfants pouvaient faire cette cavité, la seule difficulté est d'éviter une grande marmite.

Mais voilà, ils n'ont pas de néo, il ne faut pas passer dans l'eau car elle n'est vraiment pas chaude.

Et puis, la vasque fait au moins 2,50 m de profondeur, je me rends vite compte qu'ils ne pourront pas passer la main courante, il n'y a aucune prise pour les pieds et vu leur petite taille cela va compliquer les choses.

Pas moyen de passer ailleurs, en plus les spits ne vissent plus, tous fichus et bien sûr pas d'amarrage naturel, ni de trousse à spiter.

Le choix sera vite fait, désolé les enfants, l'aventure s'arrête ici pour vous surtout qu'ils ont déjà froid, nous prenons une photo de nos spéléos en herbe au dessus de cette eau transparente.

Danielle va jouer la sœur Thérèse et faire ressortir nos petites têtes blondes. A voir leur visage, je sens un mécontentement : pourquoi c'est toujours pour les grands ?

C'est trop dangereux pour vous, je ne veux prendre aucun risque, ne vous inquiétez pas nous vous emmènerons ailleurs.

Alors qu'ils rebroussement chemin, Dédé, Francis et moi nous allons continuer de découvrir cette cavité et vu le passage aérien nos petits n'auraient eu aucune chance de passer.

Cet endroit est magnifique, la roche est lisse et brille sous les feux de nos lampes, les parois sont rongées par le passage de l'eau et les crues répétées.

A mainte reprise, nous allons faire des photos, Francis servira de modèle et de porte flashs, il fera preuve de beaucoup de patience.

Les photographes sont vraiment compliqués : Francis, le flash plus haut, plus à droite, non là je vois la lumière et comme ça jusqu'à la fin.

Mais faut bien le former, c'est notre dernière recrue, je me rappelle pas l'avoir entendu râler, pourtant il y avait de quoi !

Dédé lui retrouve toute la fougue de sa jeunesse dans le méandre de cette grotte, d'escalade en glissade parfois pas toujours bien contrôlée.

Il prend un véritable plaisir, par endroit, il y a de magnifiques coulées de calcite donnant une belle palette de couleurs.

Nous remarquons aussi quelques stigmates laissées par de gros orages, des souches se retrouvent à plusieurs mètres au dessus de nos têtes.

Il ne faut absolument pas s'engager dans la goule de Sauvas quand le temps est incertain.

Francis apprécie beaucoup cette progression, au milieu de ce dédale de calcaire sculpté par les années.

En plus, le bruit de l'eau donne une certaine forme de vie à la pierre et lui offre une beauté supplémentaire.

Nous allons ainsi parcourir notre visite de marmite en marmite et finalement buter sur un petit puits recouvert de calcite apparemment très glissant.

Mais il y a toujours un mais, pas de corde alors nous ne ferons que regarder le fond avec un certain regret.

De toute façon, nous ne devons pas être loin du premier siphon, c'est un moyen comme un autre de se consoler.

Maintenant, il faut penser au retour, lentement nous revenons vers la première vasque tout en grillant l'espace de ces lieux avec nos flashes.

Je demanderai à Francis de jouer une dernière fois les cobayes, mais cette fois, il doit se mettre dans l'eau en entier.

Malgré sa néo, je pense qu'il a eu froid, vu les regards et les mots qu'il me lançait, je voyais bien que je le gonflais avec mes ampoules.

Pourtant, je lui disais : ce n'est pas compliqué, tu l'installes au bout du fil et puis tu la déclenches au fond l'eau.

Bien sûr, c'est plus facile à dire pour moi qui suis au sec et bien stable.

Allez Francis, courage, une dernière et puis on y va.

J'ai froid aux doigts!

Tu ne serais pas un peu chochette des fois ! Fais voir que tu es un vrai spéléo.

Là, j'ai compris qu'il fallait abréger sa souffrance, c'est la toute dernière promis, je pense qu'à ce moment là, un tas de nom d'oiseaux a dû lui passer par la tête à mon égard.

Nous enlevons l'équipement, direction la sortie, dehors un soleil radieux nous accueille, le ciel est d'un bleu azur.

Le reste de notre petite équipe était là tranquillement assis sous un arbre en train de jouer aux cartes. Danielle venait de leur apprendre le tarot.

Nous rangeons notre matos le temps d'une dernière partie, maintenant nous rentrons manger.

C'est bien connu, les spéléos sont toujours décalés avec le temps, il est 15H.

Même si nous n'avons pas tout à fait fait ce qui était prévu, la visite de cette cavité méritait de prendre une matinée.

Il y a les choses que nous décidons de faire et celle que nous pouvons faire.

Christian Dupré